

Baronian

Communiqué de presse

Rue de la Concorde 33
1050 Brussels

12.09 - 05.10.2024

Vernissage

Jeudi 12.09
18 - 21h

Michel Frère

Michel Frère, artiste belge né en 1961 à Bruxelles, s'est lancé dans une carrière brève mais marquante, s'éteignant tragiquement à l'âge de 38 ans. Largement reconnu comme l'un des meilleurs peintres belges de sa génération, son œuvre est célébrée dans «500 Chefs-d'œuvre de l'art belge, du 15ème siècle à nos jours» de Joost De Geest (2006).

En décembre 1985, Albert Baronian organise la première exposition personnelle de Michel Frère dans sa galerie à Knokke, marquant le début d'une série d'expositions personnelles et collectives à travers le monde qui ont mis en valeur le talent remarquable de Frère.

Bien que Michel Frère ait initialement étudié la photographie à La Cambre (Bruxelles), ses aspirations artistiques se sont étendues à la peinture, au pastel, à la sculpture et au dessin. Son approche matérialiste consiste à superposer des couches de peinture mélangées à du sable, du plomb ou des cendres, créant des compositions riches en objets et dominées par des lignes géométriques, une technique qui rappelle celle de Eugène Leroy. Ses premières grandes toiles montrent également des affinités avec des peintres allemands qu'il admirait, tels que Markus Lüpertz, Sigmar Polke, Anselm Kiefer et Georg Baselitz.

L'œuvre de Frère allie opacité et lumière, explorant la condition humaine et capturant un large spectre d'émotions. Son art transcende la réalité, balayant les éléments figuratifs avec la matière, créant des textures épaisses mais infiniment mouvantes qui semblent donner naissance au monde et l'éteindre. Sa peinture n'est ni en phase avec une tendance ni une mode, mais transcende son époque tout en y étant ancrée, questionnant l'histoire de la peinture. Michel Frère s'est coupé de tous les effets de mode, puisant exclusivement à la source de l'intuition par laquelle il entendait saisir le monde.

Vers 1988, Frère commence à créer des églomisés, des peintures sur lesquelles le verre du cadre est peint. L'artiste gratte une partie du verre pour révéler une forme à travers laquelle la matière sur la toile pouvait être perçue. Ces œuvres ont marqué un tournant dans l'œuvre de Frère, se concentrant sur la matière à la fois comme support et sujet.

Suite à ce travail, Frère aborde la peinture avec une nouvelle palette de couleurs plus contrastées. Au milieu des années 1980, Frère passe des acryliques aux peintures à l'huile, adoptant les techniques d'impasto au début des années 1990. Ses peintures et sculptures en bronze, caractérisées par des couches denses, reflètent un processus d'accumulation d'erreurs et de désillusions.

En 1995, Laurent Busine consacre une importante exposition personnelle à Frère au Palais des Beaux-Arts de Charleroi. Malgré sa disparition prématurée, l'influence de Michel Frère sur le monde de l'art perdure. Son invitation à une réflexion profonde sur les complexités de l'humanité et sa capacité à transformer la réalité à travers son œuvre ont laissé une marque indélébile sur la scène artistique belge et au-delà.

Baronian

Frère a eu des expositions individuelles à l'étranger entre autres dans les galeries Tanit (Münich), Pamela Auchincloss (New York), Brooke Alexander (New York), Jan Turner (Los Angeles), Sidney Janis (New York), Ghislaine Hussenot (Paris), Durand-Dessert (Paris), Jean Bernier (Athènes) et Dhondt-Dhaenens (Deurle). Il a également exposé neuf fois depuis 1985 chez Albert Baronian (Bruxelles et Knokke) et quatre fois depuis 1993 chez Gentili Arte Contemporanea (Florence).